

l'âme, tandis que le savoir et le talent ne sont que les fruits du cerveau? et, si l'on a généralement peu de goût pour les fruits prématurés, on ne peut s'empêcher d'aimer les fleurs écloses dans la primeur de la saison; elles ne réjouissent pas moins l'âme que la vue. Maîtres et parents, gardez-vous de réprimer chez les jeunes élèves ces élans des natures d'élite, ne vous alarmez pas sur leur avenir; l'expérience, le contact et les exemples du monde leur apprendront bien assez tôt l'égoïsme!

Bellot poursuivit ainsi ses études au collège de Rochefort jusqu'au moment où, à l'âge de quinze ans et demi, il se trouva apte à subir l'examen d'entrée à l'école navale. Reçu avec le numéro 20, il y fut placé, avec l'assistance de la ville de Rochefort, qui, satisfaite des premiers résultats de son œuvre, ne voulut pas la laisser inachevée, et fit là encore les frais d'une demi-bourse. Les parents complétèrent à grand peine le prix de la pension et du trousseau de leur fils pour les deux années. Pendant ce temps, il mérita les encouragements et les éloges des chefs et des professeurs, si bien qu'il sortit de l'école avec le numéro 5. Ses sentiments ne s'étaient pas moins soutenus que son intelligence, car j'ai vu de lui des lettres de cette époque, dans lesquelles cet enfant de dix-sept ans, racontant à ses parents qu'un de ses anciens camarades, après avoir été chassé par suite de sa mauvaise conduite, a été obligé de se faire matelot, ajoute à son récit des réflexions pleines de sens et de justesse sur la nécessité pour un homme de compléter l'instruction par la bonne éducation, de joindre aux connaissances de l'esprit l'élévation des sentimens du cœur. J'ai eu, du reste, par la lecture de lettres que des considérations de personnes ne me permettent pas de citer, encore une autre occasion de constater que Bellot, tout bon et tout